













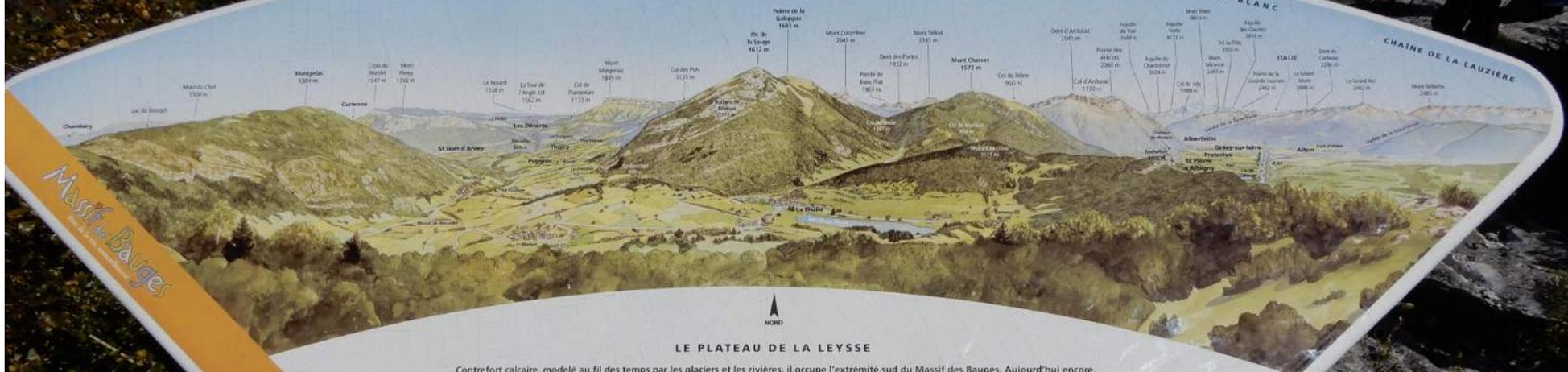




MASSIF DES BAUGES

MASSIF DU MONT BLANC

CHAÎNE DE LA LAUZIERE



NORD

LE PLATEAU DE LA LEYSSE

Contrefort calcaire, modelé au fil des temps par les glaciers et les rivières, il occupe l'extrémité sud du Massif des Bauges. Aujourd'hui encore, les rivières façonnent le relief et servent souvent de limites entre les communes. A vos pieds, serti dans un cirque, le lac de La Thuille est le seul lac naturel du Massif des Bauges. D'origine glaciaire, il fut longtemps propriété des moines de la Chartreuse d'Aillon qui y fondèrent leur pêcherie. Ce lac abrite de nombreuses espèces animales et végétales propres aux milieux d'eau douce.

Le Lis orangé ou safrané

Si vous passez au moment de sa floraison en juin, vous ne pourrez pas l'ignorer tant sa fleur, un large calice orange, est exubérante. Comme de nombreuses espèces inféodées aux milieux préalpins calcaires secs et ensoleillés, ce Lis est présent sur toute la bordure sud du massif.

Aidez-nous à le préserver, admirez-le, photographiez-le, profitez de son parfum, mais ne le cueillez pas !



Lilium bulbiferum
ssp. *crocerum*

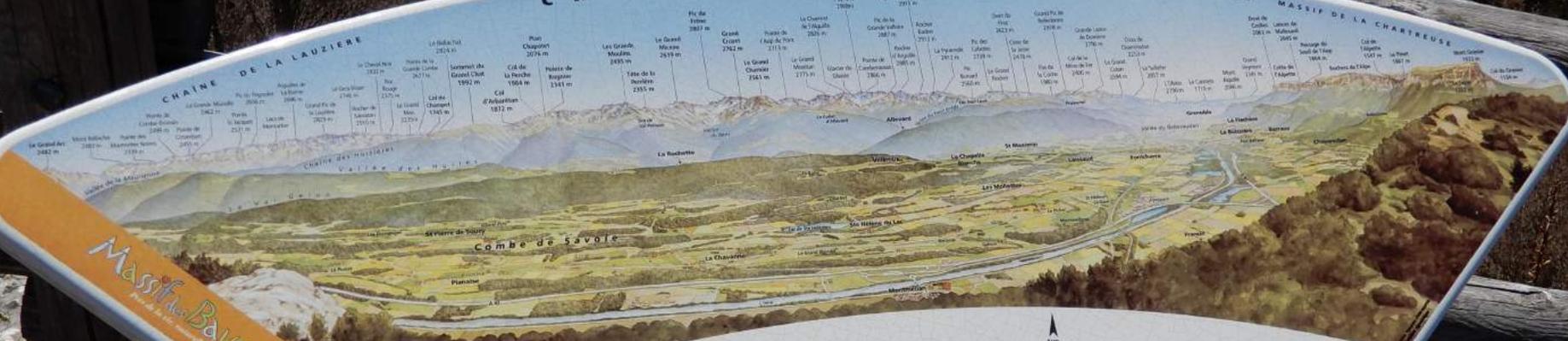


Massif des Bauges
alt. 1209 m

CHAÎNE DE BELLEDONNE

MASSIF DU VERCORS MASSIF DE LA CHARTREUSE

CHAÎNE DE LA LAUZIERE



Massif des Bauges
 Parc naturel régional
 Massif des Bauges

La Roche du Guet
 alt. 1209 m

LE GUET, MEMOIRE DE TEMPS INCERTAINS

Frequente pour son magnifique panorama, ce site aurait eu une vocation militaire. Dominant la vallée de l'Isère, passage majeur reliant la France et l'Italie, zone frontière entre Dauphiné (français dès 1349) et Savoie (italien depuis 1601), ce belvédère devrait son nom aux guetteurs qui utilisaient ce point stratégique. Durant l'été 1690, la Savoie était, en grande partie, occupée par l'armée française. Seule Montmélan résistait aux troupes assiégées ; aussi long qu'imprévu, le blocus de la place débuta le 7 septembre 1690 et dura plus d'un an. Si le bourg capitula le premier, à l'automne 1691, il fallut utiliser l'artillerie pour écraser la ville. Des canons furent hissés sur les hauteurs naturelles dominant le fort, d'un côté et de l'autre de l'Isère. Leur tir plongeant transforma en quelques mois Montmélan en un amas de ruines et la forteresse céda en décembre 1691. Lors de cet épisode destructeur, il est probable que la Roche du Guet, de part sa situation dominante, ait servi de poste d'observation. Dans son journal du siège, Monsieur de Chamousset, capitaine de la ville écrivait : "Les deux flancs du bastion de Bonvoisin étoient vus à revers par les batteries de la montagne de La Thuille d'un côté, et par le coteau de la Chavanne de l'autre".

















